



COLLÈGE INTERNATIONAL DES SENIORS.

HARMATTAN (CIS.H)

AU-DELÀ DE L'ÂGE ET DES FRONTIÈRES, INTERPELLER LE MONDE !

Missive d'octobre 2025

Palper le silence

Notre vie associative, du moins pour le CIS.H et sûrement pour bien d'autres liens entretenus à distance, est sensoriellement visuelle et auditive. Instaurer de façon régulière depuis 2020, une rencontre en visio-réunion mensuelle permet aux membres du Conseil de se voir et de s'entendre. Un flux d'informations et de gestions, mais aussi d'émotions et de reconnaissances, circule ainsi par ce canal audio-visuel. De même, notre cycle de visio-conférences par thème rassemble, soit en direct, mais surtout en différé, des audiovisualiseurs nombreux et variés, toujours à distance, la distance de l'« inter », international et interculturel particulièrement. Et une flopée de mail, en groupe ou en couple, sillonne le globe pour consolider le tout.

La sensorialité qui est donc mise en œuvre est celle de nos deux télérecepteurs, c'est-à-dire ceux qui recueillent « de loin », « à distance ». Nous retrouvons là un des concepts de formation cher à notre premier Président, Michel Bernard, qui l'avait mis en avant et en réflexion bien avant les épisodes planétaires viralo-réactionnels de confinement promouvant la distance comme mode d'entrée en relation. Les neurosciences nous confirment ce que les observateurs avaient repéré depuis l'aube de l'Humanité, la vue occupe la majeure partie de la scène perceptive de chacun(e), et l'écoute constitue là encore depuis bien longtemps une (et non la) préoccupation majeure des humains, du moins certains. Pas étonnant donc que de s'associer passe par là !

Si nous ajoutons qu'une des finalités majeures de notre association est l'écriture/lecture, c'est-à-dire, ordinairement, une appréhension visuelle de signes signifiants déposés par un autre esprit, sur un support réel ou virtuel, pour tenter de dire quelque chose, de transmettre... nous pouvons soupeser combien la vie du CIS.H repose sur écouter et voir, yeux et oreilles...

Éteignons maintenant tour à tour, puis simultanément ces deux portes d'entrée.

Ne plus voir n'empêchera pas de se parler, de s'écouter, de se lire (synthèse vocale), ni d'écrire (Braille si maîtrisé, ou dictée vocale). Bien sûr, ne pas voir les visages de nos lointains amis du Monde ici réunis associativement sera un peu triste, moins suggestif... mais le téléphone, littéralement téléphone, nous a appris, depuis plusieurs générations, à faire vivre pleinement une relation à distance non-visuelle, sans en éprouver souffrance ou incomplétude.

Ne pas entendre corse la situation de façon bien plus marquée. Une vue exercée, chez un(e) sourd(e) professionnalisé(e) en ce métier, va lire les paroles sur les lèvres et les visages/corps comme dans les lignes des textes soumis... mais la survenue tardive d'un déficit auditif ne va permettre au système cérébro-perceptif qu'une plage restreinte d'adaptation et énergétiquement très coûteuse. Les lèvres vont s'agiter, certes, les visages s'exprimer... mais la lecture en sera très incomplète, laborieuse, fatigante... un silence relatif s'installe, des suppositions et interprétations viennent prendre la place du discours, bouillie restée lointaine, la distance inter-relationnelle s'accroît... la dissociation fait son œuvre !

Et si les deux téléphones sont éteints, en tout ou en partie... du moins sont en dessous du niveau de l'intelligibilité... que reste-t-il pour s'associer, se relationner ? Et l'énergie, la force, la conviction, la joie du lien ?

Écrire avec les joujoux numériques Braille que la technologie a mis au point grâce à la prédestination binaire du code Braille ? Certes, bien sûr, mais en espérant que les doigts connaissant le braille arriveront à lire, longtemps, souvent, énergétiquement... ils ne sont ni les yeux ni les oreilles !

Apparaît là un second concept à côté de la distance : la lenteur ! Les récepteurs télé sont rapides et globalisants, ils voient et entendent « vite ». Le toucher est analytique, il avance et reconnaît lentement, collé à ce qu'il palpe, peu à peu, minutieusement, point par point... Et quand il est fatigué, ce qui est... rapide..., il ne palpe plus que le silence !

Alors, un défi ? Le CIS.H ayant su vaincre la Distance, mieux même, ayant voulu en faire son thème et son miel, peut-il réfléchir, maintenant, comment intégrer la Lenteur ! C'est-à-dire comment faire co-vivre, s'associer, des « vite(s) » et des « lent(s) »... des qui possèdent les deux téléphones, et des qui ne les ont pas, ne les ont plus, ou ne les ont que peu eu ? Encore un bel « inter » à travailler, à méditer, à explorer... si l'énergie et l'envie en sont données... y compris dans l'organisation pratique d'une vie associative ! Et ce, bien sûr, pour ne pas palper uniquement que du silence !

Les actuels président et secrétaire général du CIS.H
(c'est-à-dire seulement 2 yeux et très peu d'oreilles !)